

Grenoble

Le téléphérique fête ses 90 ans !

C'était le 29 septembre 1934. Le Téléphérique de Grenoble était mis en service. Depuis, il a transporté plus de 24 millions de voyageurs et est devenu l'emblème de la ville. Ce vendredi 20 septembre, tout le monde est invité à souffler ses 90 bougies.

Josianne et Didier sont venus de Nantes passer quelques jours entre Isère et Savoie. « On a de la famille dans le coin », commente le couple de retraités. Pour qui l'étape du téléphérique était incontournable. « C'est l'image de Grenoble. On ne pouvait pas faire autrement que de venir prendre ces œufs ! », lance avec enthousiasme Didier, impressionné par cet ouvrage. « Il y avait une vraie volonté politique, un défi technique aussi... » Des anecdotes découvertes dans la formidable exposition immersive présentée jusqu'au dimanche 22 septembre et qui permet d'en savoir plus sur l'histoire du téléphérique. Notamment trois passionnantes vidéos qui, avec des images d'archives, retracent la construction puis la modification de l'ouvrage de 1934 à nos jours.

Car celles que l'on les surnomme les "bulles" n'ont pas toujours affiché cette rondeur si caractéristique. D'abord de forme dodécagonale jusqu'en 1951, elles sont ensuite devenues rectangulaires pour terminer rondes depuis 1976. « Je vais essayer d'aller dans la première pour redescendre, afin d'avoir vraiment la vue »,

s'amuse Didier, tandis que sa femme préfère rester prudemment dans la dernière !

Les pannes sont pourtant très rares dans l'histoire du téléphérique puisque les deux dernières datent du 18 septembre 1976 (jour de l'inauguration des nouvelles bulles !) et le 29 juin 2014 quand le téléphérique s'était brutalement arrêté à la suite d'une rafale de vent qui avait fait dérailler un câble tracteur. Afin de parer à toute éventualité, des opérations de sauvetage sont simulées chaque année. Le dernier exercice, en avril, avait ainsi mobilisé 40 pompiers et 60 bénévoles.

Le record : 397 270 passagers en 1949

Sans compter l'entretien régulier que reçoit cette vénérable dame de fer au repos forcé chaque mois de janvier. Car avec 90 années de service, le téléphérique de Grenoble est l'un des premiers au monde en ville après Rio de Janeiro au Brésil (1912) et Le Cap, en Afrique du Sud (1929). « C'est vraiment l'attraction quand on a des amis et de la famille qui visitent Grenoble », constate Flavie, venue déjeuner avec une amie à la Bastille.

Et c'est d'ailleurs dans un esprit de développer le tourisme que le téléphérique de la Bastille a été construit. Une réflexion que l'on doit à Paul Mistral déjà à l'origine, en 1925, de l'Exposition internationale de la houille blanche. Dès 1930, le maire de Grenoble réfléchit à la

possibilité de doter sa ville d'un téléphérique à vocation touristique. « Grâce à un funiculaire ou à un service d'avion, le public pourra être transporté sur la plateforme de la Bastille pour descendre ensuite dans le fort et l'enceinte de la Bastille et s'en retourner par le même chemin », lance Mistral (1).

L'élu obtient alors le déclassement des terrains militaires mais ne verra jamais la réalisation de ce grand projet puisqu'il meurt en 1932. Son successeur, Léon Martin, poursuivra son œuvre et inaugurerait l'équipement le 29 septembre 1934.

La première année de service avec les trois mois d'utilisation, le téléphérique enregistre 50 917 passagers. Puis, l'année suivante, 189 568 passagers pour atteindre aujourd'hui 380 000 visiteurs. Le succès ne s'est en effet jamais démenti depuis 90 ans. Le record ayant été établi en 1949 avec 397 270 passagers. Il ne serait pas étonnant que l'on s'en rapproche dans les prochaines années.

● **Clément Berthet**

(1) Extrait de la biographie *Paul Mistral, militant révolutionnaire* de Nicole Salat aux éditions PUG.



► Sur le web

Arnaud Oudard a déniché dans ses archives familiales une vidéo d'une qualité exceptionnelle montrant son père, alors âgé de 4 ans, prenant le téléphérique en 1951. Une scène filmée par des amis de la famille et qui permet de voir l'ouvrage d'alors.



380 000

C'est le nombre de visiteurs en 2023. Ce qui en fait le deuxième site le plus visité en Isère après le Domaine de Vizille.

LE FEU SACRÉ
BRÛLE EN NOUS

04
OCTOBRE 2024
GRENOBLE VS MARSEILLE
PATINOIRE POLESUD - 20H00

11
OCTOBRE 2024
GRENOBLE VS AMIENS
PATINOIRE POLESUD - 20H00

18
OCTOBRE 2024
GRENOBLE VS BORDEAUX
PATINOIRE POLESUD - 20H00

HOCKEY SUR GLACE GRENOBLE
INFO & RÉSERVATION : 04 76 99 33 50
WWW.BRULEURSDOLOUPS.FR



Le téléphérique de la Bastille a 90 ans. Avec trois générations de cabines depuis 1934, dont les célèbres "bulles", lancées en 1976.
Photo Le DL/Benoît Lagneux

Une soirée pour fêter l'anniversaire du Téléphérique de la Bastille

► 16 heures : goûter des conscrits.
► De 17 h 30 à 19 h 30 : animations et activités famille. Tous les acteurs du site de la Bastille participent à la fête : atelier au Centre d'art bastille, jeu de piste offert à l'Acrobastille, et ouverture jusqu'à 20 h de l'espace immersif des 90 ans, du Musée des Troupes de

Montagne, du parc de loisirs de l'Acrobastille.

► À 19 h 30 : DJ set et bal des anecdotes. Avec la participation de Serge Papagalli.

► À 21 heures : concert de LMZG, un groupe grenoblois.
Vendredi 20 septembre à partir de 17 heures au Fort de la Bastille. Tarif réduit accordé à tous au téléphérique : 5 € l'aller-retour.



Dans les années 50, les cabines étaient rectangulaires et la gare basse du téléphérique était beaucoup plus imposante que celle qu'on connaît aujourd'hui. Elle prendra sa forme actuelle lors de l'arrivée des bulles, en 1976. Photos archives Le DL



Le 18 septembre 1976, lors de l'inauguration des bulles, un dérèglement se produit, nécessitant le sauvetage de 72 occupants bloqués à 270 mètres de haut. Photo archives Le DL



L'info en + ► Les bulles en anecdotes

● Un téléphérique ou une télécabine ?

Comme un télésiège, une télécabine est monocable, alors qu'un téléphérique possède un câble porteur et un câble tracteur. Les cabines roulent sur le câble porteur et sont mises en mouvement par le câble tracteur.

● Les grands-mères de 1934

À la gare du haut se trouvent les deux grands-mères (et sœurs jumelles) du téléphérique : les poulies de déviation. En fonte, elles servent à orienter le câble, à le faire passer de l'horizontale à la verticale en direction de la salle des contrepoids. Fondues et installées en 1934, elles n'ont pas bougé depuis, sauf en 2015 quand il a fallu changer les bagues en bronze.

● Une dernière volonté

On raconte, dans la famille Pomagalski, fleuron local du transport par câble dans le monde, que l'une des dernières volontés du créateur de l'entreprise, Jean, décédé en 1969, fut de demander à orienter son lit de manière à voir le téléphérique de Grenoble faire ses allers et retours incessants. En 1976, c'est l'entreprise qui réalisa les fameuses cabines rondes.

● Mais alors, il y en a combien des bulles ?

Parfois, il y en a quatre, après il y en a cinq, certaines personnes se souviennent d'en avoir vu trois et d'autres prétendent avoir vu le téléphérique tourner avec deux bulles. Aujourd'hui, ce sont toujours deux trains de cinq bulles qui voyagent, tandis qu'une bulle est en rénovation à l'atelier et que cinq autres attendent d'être rénovées. Bilan : il existe 16 bulles au total.

● La durée de vie d'une bulle

Dès qu'une bulle atteint 12 000 heures de voyage, elle est retirée de la ligne, avant de rejoindre l'atelier dans lequel sa transformation mécanico-philosophique commence. Elle est alors entièrement démontée ! Ne reste d'elle que six arcs de cercle en aluminium. Toutes les pièces de sécurité et les vitres en plexiglas sont changées, toutes les autres pièces sont contrôlées, vérifiées, inspectées et, le cas échéant, changées elles aussi. Et même si les sièges restent les mêmes, ils sont rénovés et revernisés.

Plus d'anecdotes sur le site du téléphérique de la Bastille.